

**Le défi du vivre ensemble: les
déterminants individuels et sociaux
du soutien à la radicalisation
violente des collégiens et
collégiennes au Québec**

Cécile Rousseau

2 novembre 2016

Équipe de recherche

Cécile Rousseau
Ghayda Hassan
Vanessa Lecompte
Youssef Oulhote
Habib El Hage
Abdelwahed Mekki-Berrada
Aude Rousseau-Rizzi

SHERPA, Institut universitaire au regard des communautés culturelles
du CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal.

En partenariat avec :

La Fédération des cégeps (Martin Strauss)

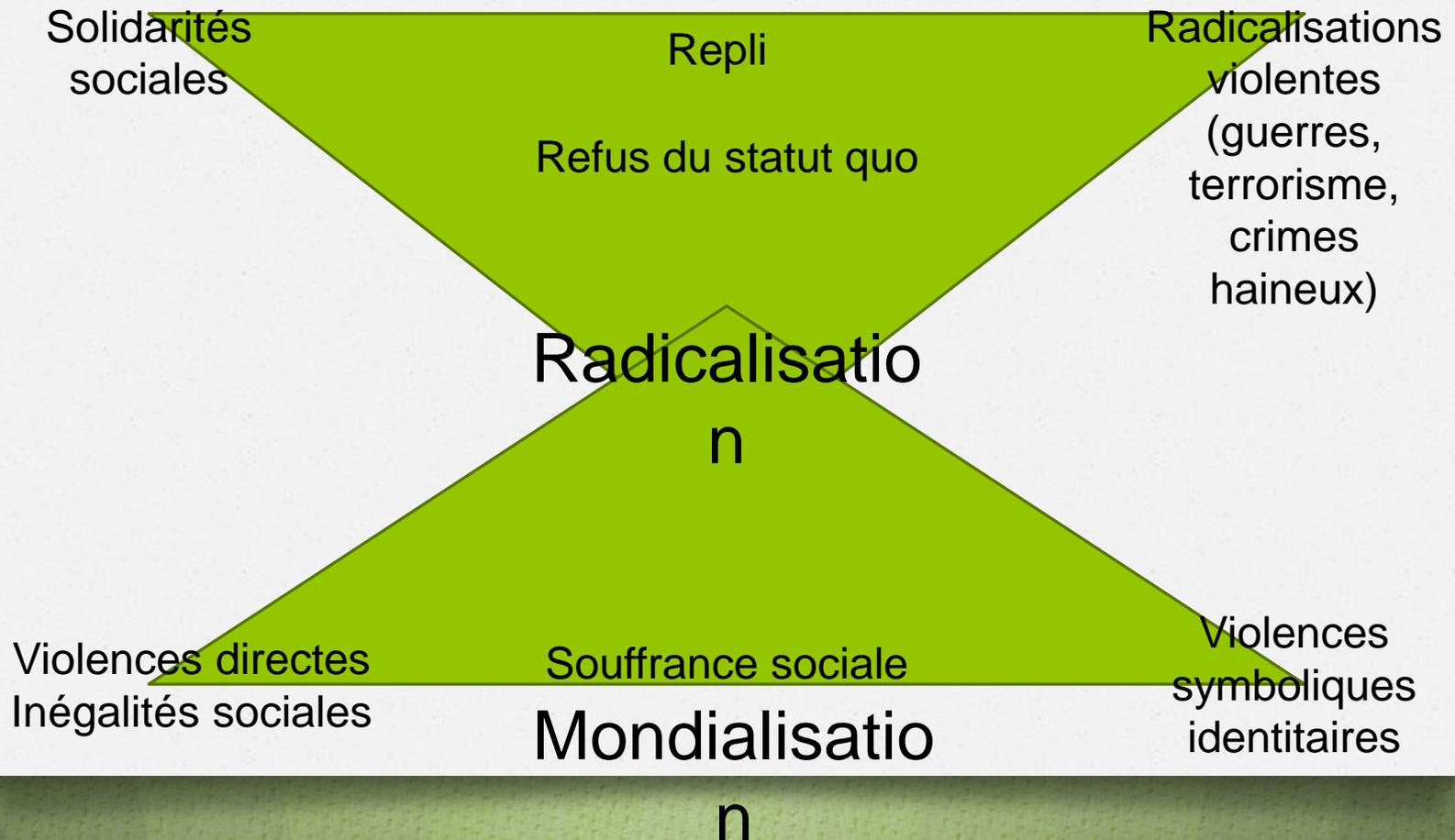
Le collège Rosemont (Habib El Hage)

Le collège de Maisonneuve (Véronique Raymond) et l'IRIPI (Frédéric
Dejean)

Plan de présentation

1. Problématique
 - i. Radicalisation: l'envers des définitions
 - ii. Comprendre les processus: consensus et zones d'ignorances
2. Objectifs de la recherche dans les cégeps
3. Survol méthodologique: limites et capacités d'inférence
4. Résultats
 - i. Profil sociodémographique du soutien à la radicalisation violente
 - ii. Les facteurs de risque
 - iii. Les facteurs modérateurs
5. Implications pour la formation, la prévention et l'intervention

Radicalisation et radicalisation violente



La littérature en (très) bref

- o Les processus de radicalisation violente sont similaires, quelque soit le type de radicalisation (de néo-nazi à religieuse)
- o Consensus: les facteurs macro sociaux (mondialisation – conflits internationaux – histoire nationale) interagissent avec des facteurs méso sociaux (réseaux sociaux – dynamiques locales d'exclusion-inclusion) et micro sociaux (famille-amis-facteurs psychologiques)
- o Les données probantes sur les programmes d'intervention-prévention sont minimales. Les risques de dérives sécuritaires sont bien documentées.

La littérature en bref: implications pour l'action

- o Le dépistage et la détection sont plus nuisibles qu'utiles à l'heure actuelle
- o Les plans nationaux devraient se fonder sur des données locales, dans la mesure du possible
- o L'impératif d'évaluation continue

Objectifs de la recherche dans les cégeps

- o Identifier les déterminants individuels et sociodémographiques du soutien à la radicalisation violente dans les collèges au Québec;
- o Examiner le rôle d'événements de vie adverses tels que les expériences de violence et la discrimination sur le soutien à la radicalisation violente;
- o Analyser le rôle médiateur de la dépression entre l'adversité psychosociale et le soutien à la radicalisation violente;
- o Examiner les effets modérateurs de facteurs d'adaptation tels que le soutien social, la religiosité et l'estime de soi collective.

Méthodologie de la première phase

- o 8 cégeps (André-Laurendeau, Jonquière, Maisonneuve, Montmorency, Rosemont, Sainte-Foy, Saint-Laurent et Vanier)
- o Taux de participation varient beaucoup (de 33% à Montmorency à 2% pour Maisonneuve)
- o Biais de genre: 68% de femmes, 32% hommes
- o 3023 ouvertures de questionnaire, 1894 réponses partielles-totale, 1241 complets
- o Approbation éthique complexe

Les instruments

- o Soutien à la radicalisation violente
 - o *Sympathy for radicalization scale* (Bhui et al, 2014 2016)
 - o *Radicalism intention scale* (Moskalenko & McCauley, 2009)
- o Perception de la discrimination (Woh et al, 1999) utilisée pour ESQ
- o Exposition à des événements violents – ESQ (Rousseau et Drapeau, 2004)
- o Anxiété et dépressions: HSCL-25
- o Soutien social (Jeppson et Hjern, 2005)
- o Religiosité (Gorsuch & McPherson, 1989)
- o Estime de soi collective (Luhtanen et Crocker, 1992)

Analyses

- o Descriptives
- o Modèle multi niveau agnostique (tenant compte du cégep)
- o Diagramme de causalité pour identifier les déterminants (en forçant l'âge et le genre dans tous les modèles)
- o Analyses de médiation/modération

Vivre ensemble au cégep

Il y a beaucoup d'entraide entre les étudiants au collège, peu importe l'origine ethnique, nationale ou religieuse

Tout à fait en désaccord	39	3,7
plutôt en désaccord	28	2,7
Je ne suis pas certain(e)	47	4,5
Plutôt en accord	203	19,4
Tout à fait en accord	342	32,7
Ne s'applique pas	386	36,9

Je suis témoin de propos négatifs ou humiliants contre mon groupe ethnique, national ou religieux au collège

Tout à fait en désaccord	114	10,9
plutôt en désaccord	422	40,2
Je ne suis pas certain(e)	211	20,1
Plutôt en accord	128	12,2
Tout à fait en accord	133	12,7
Ne s'applique pas	41	3,9

Mon collège favorise la rencontre intercommunautaire

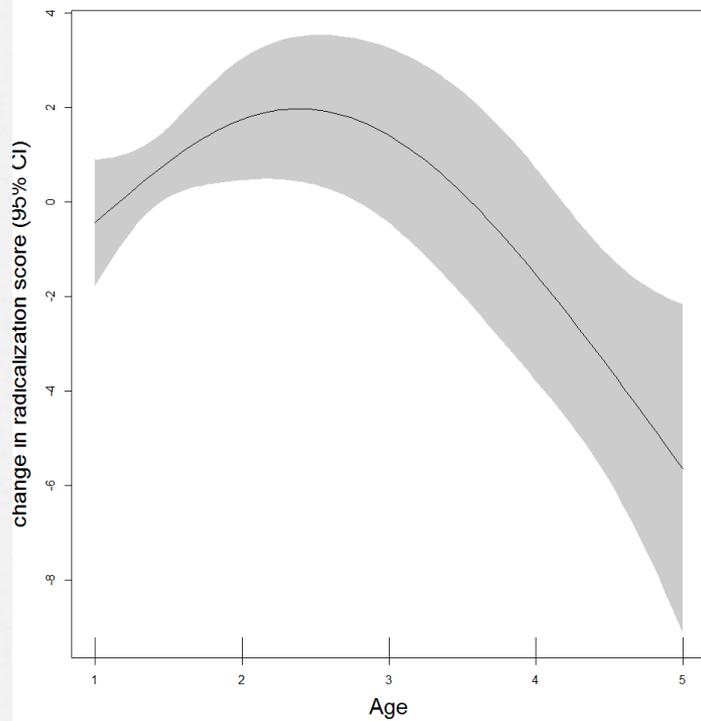
Tout à fait en désaccord	65	6,3
plutôt en désaccord	24	2,3
Je ne suis pas certain(e)	44	4,2
Plutôt en accord	267	25,7
Tout à fait en accord	308	29,6
Ne s'applique pas	331	31,9

Anxiété et dépression rapportées par les répondants

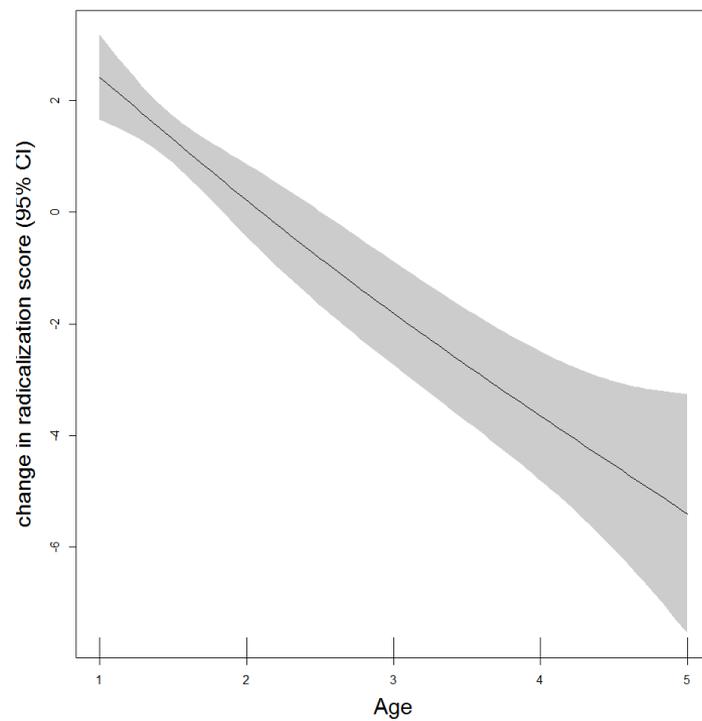
Pourcentage de répondants au-dessus du seuil critique du HSCL25

	n	%
Anxiété	65	5,5%
Dépression	177	15,7%
Anxiété et dépression	257	21,56%
Dépression selon le sexe :		
Hommes (N=338)	42	3,7%
Femmes (N=788)	135	42,8
Anxiété selon le sexe :		
Hommes (N=359)	14	1,1%
Femmes (N=831)	51	12,0%
*Seuil critique fixé à 1,75		

Soutien à la radicalisation violente

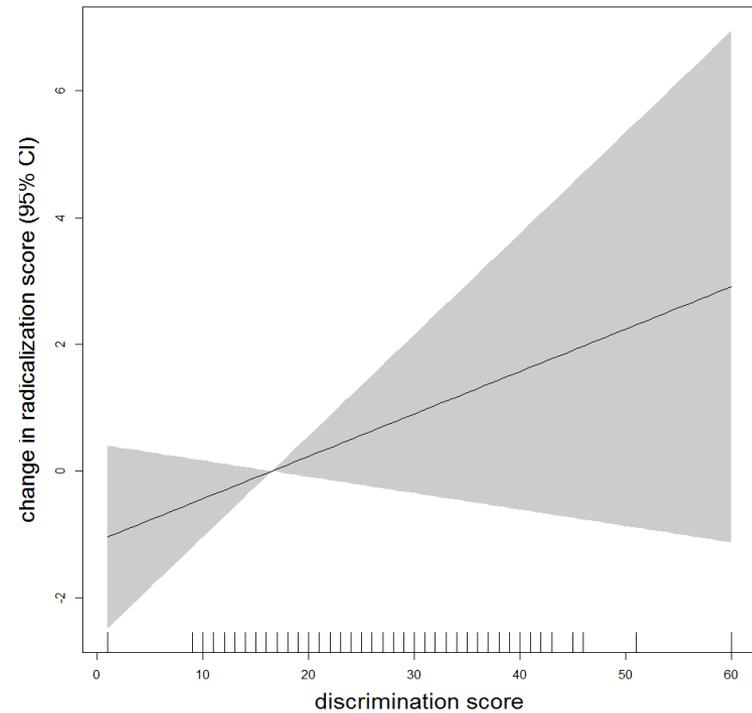
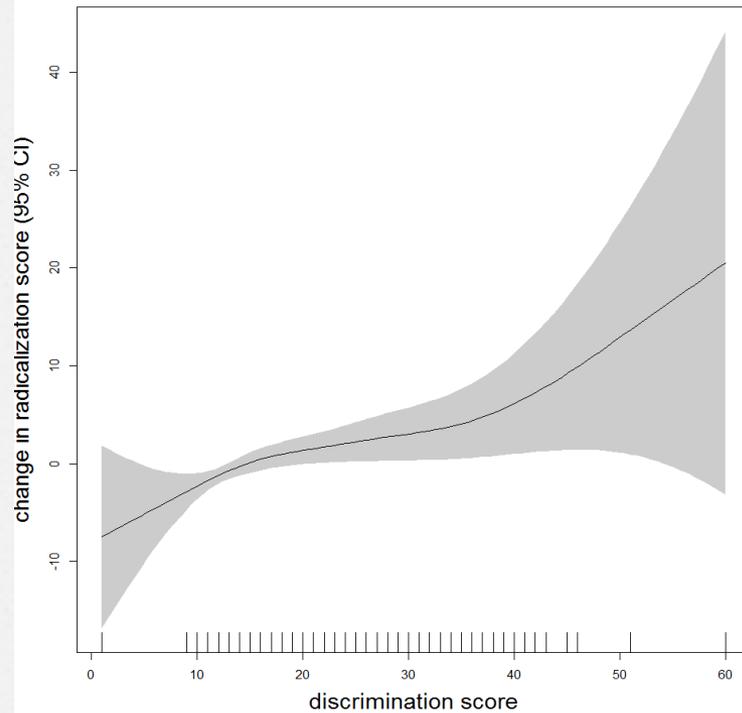


Hommes



Femmes

Relation entre discrimination et soutien à la radicalisation violente, stratifiée par genre

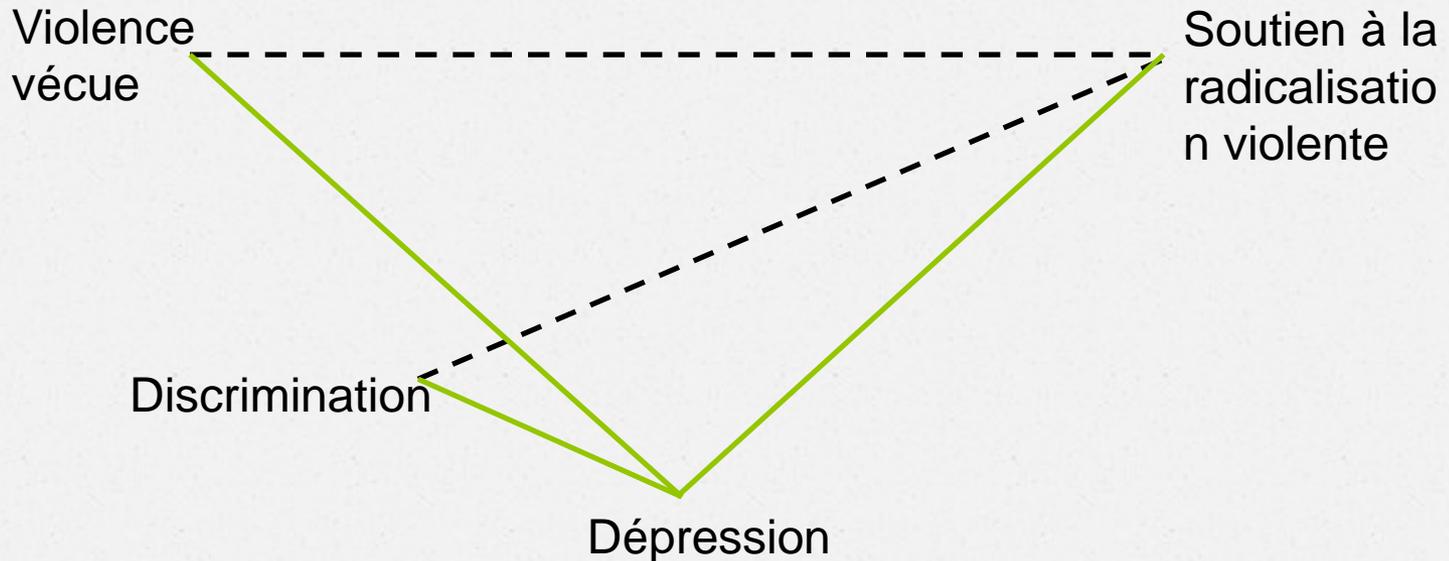


Relation entre violence vécue et soutien à la radicalisation violente

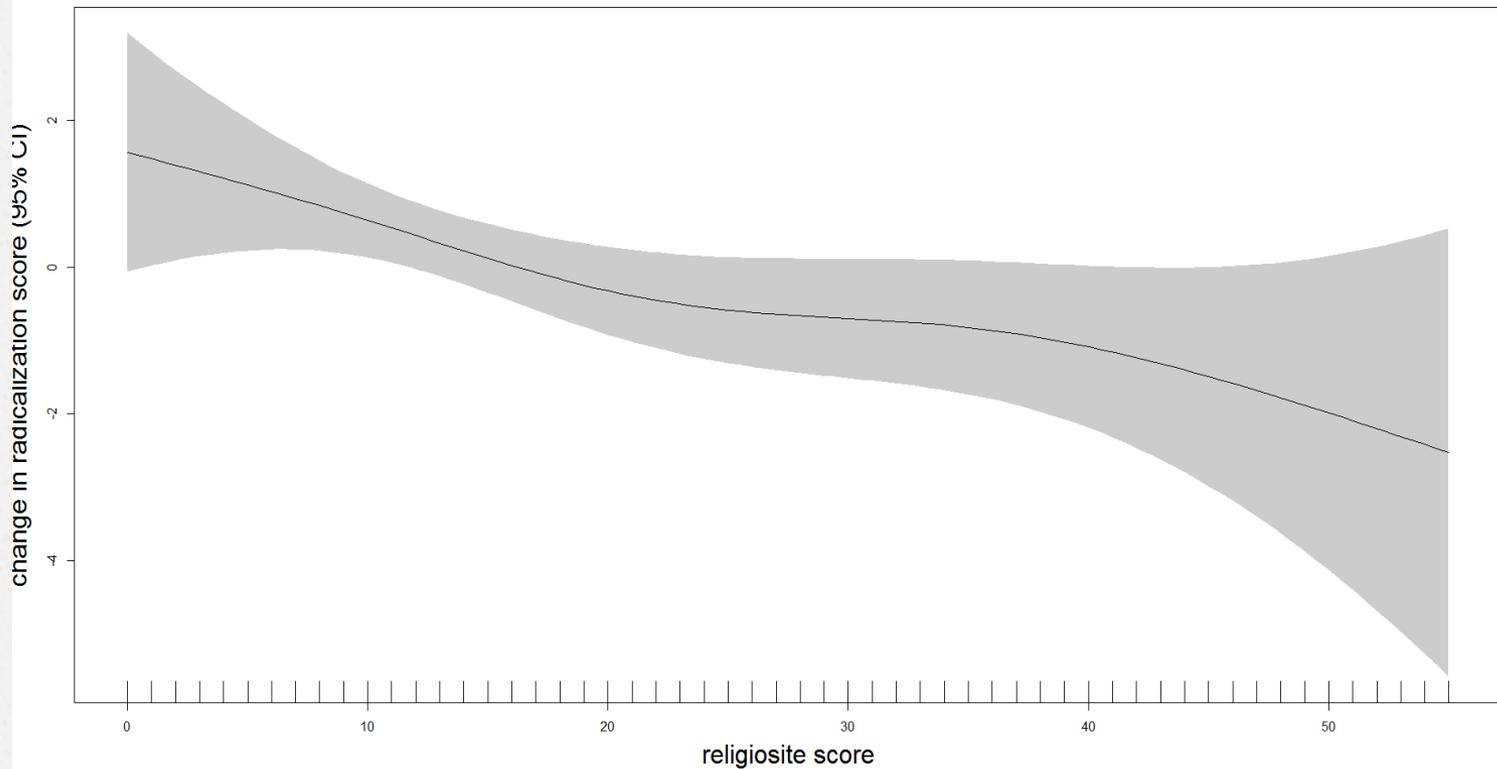
	β	Valeur -P	BI IC 95%	BS IC 95%
Violence vécue				
Non	-	-	-	-
Oui	1.81	0.005	0.54	3.07

Mécanismes de médiation

- o La dépression est médiatrice de l'effet des événements de vie adverses sur le soutien à la radicalisation violente

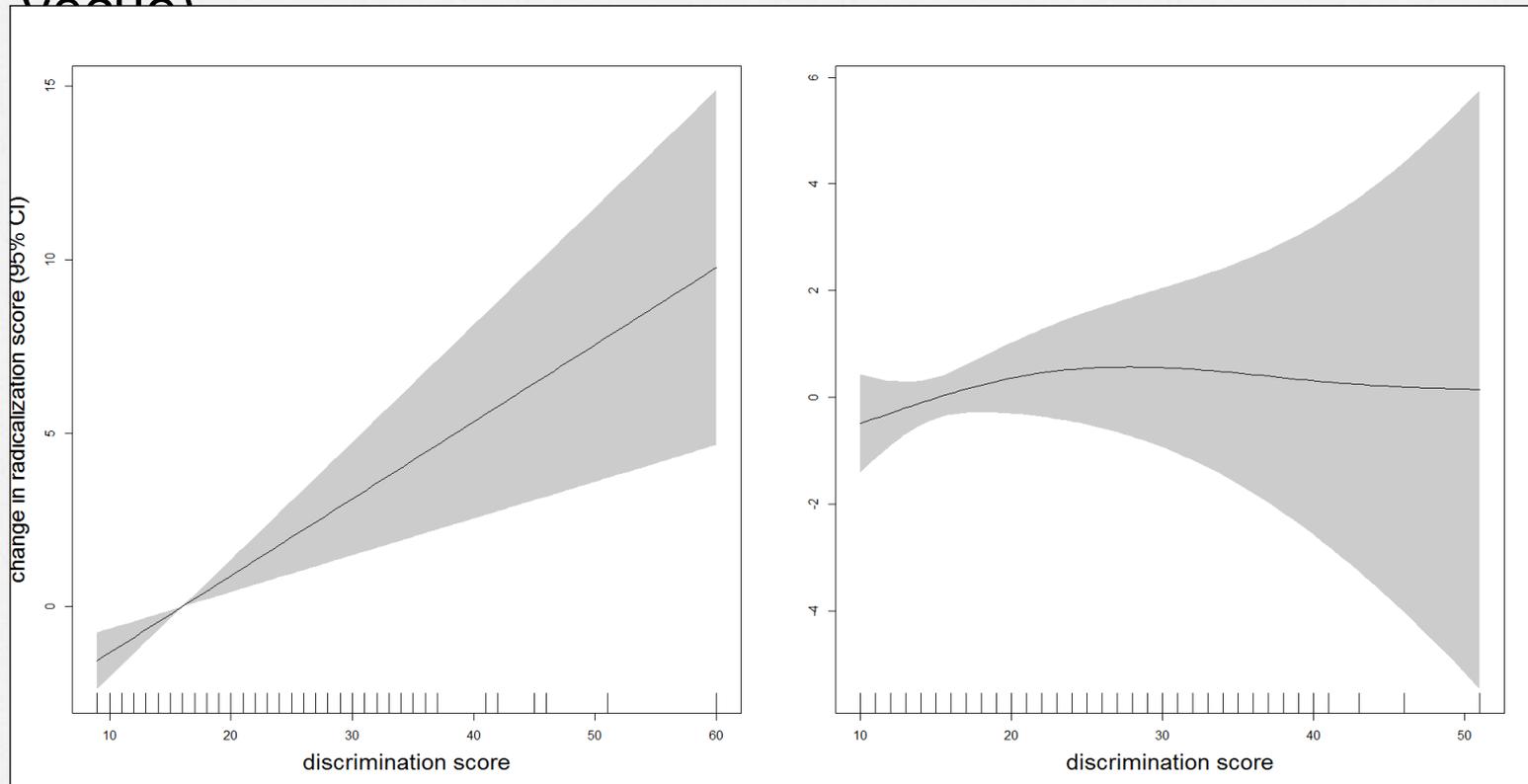


Relation entre religiosité et soutien à la radicalisation violente



Effets de modération

L'effet protecteur de la religiosité sur les conséquences des effets de vie adverses (discrimination – violence vécue)



Effets de modération: identité et complexité - Protection des immigrants de deuxième génération

	Faible identité collective score <12 (n=536)				Forte identité collective score ≥12 (n=540)			
	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%
Immigration								
1ere génération	-	-	-	-	-	-	-	-
2eme génération	3.61	0.003	1.24	5.99	-0.32	0.77	-2.48	1.85
non immigrant	-2.32	0.08	-4.91	0.28	-2.00	0.05	-4.02	0.02
	Mauvaise image du groupe <11 (n=666)				Bonne image du groupe ≥11 (n=414)			
	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%
Immigration								
1ere génération	-	-	-	-	-	-	-	-
2eme génération	1.63	0.11	-0.37	3.63	1.07	0.44	-1.66	3.81
non immigrant	-0.94	0.36	-2.95	1.08	-4.42	0.001	-7.09	-1.74

Effets de modération : identité et complexité

Risque lorsque vécu de violence

	Faible identité score <12 (n=498)				Forte identité score ≥12 (n=507)			
	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%
Violence								
Non	-	-	-	-	-	-	-	-
Oui	0.14	0.89	-1.74	2.02	3 . 2 5	<0.001	1.49	5.01

	Mauvaise image du groupe <11 (n=624)				Bonne image du groupe ≥11 (n=384)			
	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%	β	Valeur-P	BI IC 95%	BS IC 95%
Violence								
Non	-	-	-	-	-	-	-	-
Oui	0.55	0.50	-1.06	2.16	3 . 3 7	0.002	1.22	5.51

Des perceptions variables du vivre ensemble...

« Je crois qu'on fait un plus grand problème de ce qui n'est pas toujours un problème. On tend souvent à ne pas mettre les choses en perspective. C'est normal d'être différent et il ne faut pas avoir peur de ce que les autres pensent, il faut en tenir compte, mais pas être paralysé par cela ».

« Personnellement, je ne vois pas vraiment de racisme violent autour de moi. Certaines phrases légèrement intolérantes, mais jamais des trucs bien méchants ».

« Je trouve que la xénophobie et les commentaires racistes sont extrêmement présents. J'entends quotidiennement des gens faire des commentaires époustouflants. Je pense qu'il serait important de faire quelque chose, parce que les gens se cachent le visage, mais lorsqu'un groupe de caucasiens est seul, ils se permettent de dire des choses qui sont, à mon avis, inacceptables. C'est un problème auquel il faut vite trouver une solution ».

Des formes d'exclusions multiples: ethnicité, religion, race, orientation et identité sexuelle, âge, genre, handicap, santé mentale

« C'est d'abord en tant que femme que je subis de la discrimination de la part des membres des autres groupes ethniques présents au collège et non pas en tant que Canadienne ».

« Je me suis déjà fait jeter des regards et des commentaires par des étudiants d'origine arménienne au collège. Étant Turque et pacifique, je n'ai pu qu'ignorer ce genre d'attitudes ».

« Dernièrement, j'ai entendu de nombreux propos racistes envers les réfugiés Syriens car de nombreux Québécois se fient à l'information diffusée dans les médias. Cette situation de méconnaissance des Québécois de la réalité du monde arabe m'attriste beaucoup ».

Discrimination et relations de pouvoir à l'intérieur des cégeps

« L'intimidation et la discrimination sont des sujets tabous au cégep »

« Bien que pour la majorité des professeurs, les relations intercommunautaires ne sont pas un problème, il y a encore quelques professeurs notamment dans les domaines de bases qui tiennent des propos racistes, xénophobes, sexistes et homophobes durant leurs cours».

« Malheureusement, les étudiants qui sont arabes/musulmans dans mon cégep et dans d'autres cégep (...pour ne pas le nommer) sont parfois victimes de racisme de la part des enseignants et d'étudiants! Et le pire c'est que les coordonnateurs de certains départements, voire la direction de l'école ferment les yeux sur ce sujet tabou lorsque ces étudiants victimes dénoncent leur « agresseur » ».

« Ce que je peux dire, les enseignants racistes n'ont pas leur place au Cégep, harcèlement ».

Radicalisations et relations de pouvoir. La police et les étudiants?

« Certaines questions, comme les injustices sociales que nous vivons dans notre communauté (sont importantes). Par exemple, l'injustice au sein de la police ».

« J'ai été touchée par les questions sur les manifestations. J'ai vraiment eu l'impression que si on faisait une manifestation, on était pointé du doigt et on était désigné comme des casseurs ou des violents. Vous posez la question si on est pour la violence faite aux policiers lors de manifestations, mais vous ne parlez aucunement du fait que les policiers sont violents envers les manifestants ».

Comprendre la radicalisation: certitudes et questionnements

« Muslims should be banned as they are a disease full of negativity ».

« Les québécois sont peu cultivés et plutôt ignorants du reste du monde et de ses coutumes. Même si vous n'êtes pas religieux ou pratiquant, l'ignorance et le manque de culture est un problème ».

« Tout le monde est oppresseur peu importe leur couleur ou religion ou origine...personne n'y échappe même pas les groupes d'opresseurs. En fin de journée, il n'est pas question de qui le vit le plus difficilement ou qui est le méchant ou le bon, mais bien de qui veut changer les choses peu importe la difficulté que ce dernier vit ».

« Je suis malade, pour avoir vécu la violence de mon père dans l'enfance, je ne tolère plus aucune fausseté identitaire (...) les gens sont devenus radicaux et je ne peux même plus respirer. Il suffit que je les regarde et je suis attaquée alors qu'eux me regardent sans cesse. (...) Où va nous mener notre incapacité à nous remettre en cause, comment une société qui n'est jamais coupable va t-elle évoluer? »

Comprendre la radicalisation: le rôle des médias

« Les médias ne font qu'empirer la situation. Beaucoup de préjugés sur les arabes surtout ».

« Les médias, ils stigmatisent certains groupes ethnique de la façons qu'ils abordent certains événements. Comme avec la disparition des jeunes filles dernièrement »

« Je crois plutôt que les médias tentent de démoniser les élèves qui y étudient (dans certains collèges) à l'aide d'articles et de reportages sensationnalistes à cause de certains évènements isolés qui s'y sont produits ces dernières années. De plus, les élèves ciblés par ces tentatives malhonnêtes sont en majorité d'origine étrangère et de confession musulmane. Pour ma part, je crois que si les médias n'employaient pas de discours incitant la peur, il y aurait beaucoup moins de méfiance dans la société ».

Des solutions... la place du religieux

« Non au voile dans les places publiques svp ».

« Tolérer oui , mais il faut exclure les intégristes religieux, les agressions visuelles religieuses, ne plus mélanger politique et religion. Exclure de l'espace public les religions qui rabaissent la femme. Exclure les religions intolérantes et fermées sur elles mêmes et qui menacent les autre religions. Tolérer l'intolérance ,c'est le début de la fin... »

« Refus de l'administration d'établir un local de spiritualité ouvert à tous les cultes par peur des conséquences associées au radicalisme religieux ».

« J'aimerais bien qu'il y ait un local pour la prière au collège ».

Des solutions: lieux de rencontres et d'échanges

« Mieux intégrer les immigrants qui viennent apprendre le français au cégep. Ils sont dans un bâtiment différent et je crois que l'intégration dans le milieu scolaire pourrait leur apporter beaucoup plus. Autant pour les étudiants réguliers que pour ceux en francisation ».

« Les centres d'aide et les tutorats au cégep, surtout dans les cours de langues, permettent aux étudiants de différentes nationalités de créer des liens et de s'entraider ».

« Il serait intéressant d'avoir des journées ou une semaine multiculturelle pour permettre aux étudiants et au personnel d'en découvrir d'avantage sur les différentes traditions et habitudes des différentes communautés présentes dans les établissements scolaires ».

« Plus d'initiatives gérées par et pour les étudiant-e-s et favoriser la création de regroupements mixtes pour favoriser les échanges au niveau culturel. Favoriser les échanges à propos de la culture dans les divers programmes éducatifs. Le collège pourrait commencer par offrir un café étudiant dont la gestion serait principalement étudiante ».

Des solutions

« Il faut abolir le patriarcat »

« Je crois que ma vision d'ensemble doit partir de ma fondation elle-même. Je veux dire, ce que je suis comme individu dans une analyse de mon passé, présent et futur. Une fois que j'aurai pris conscience de ce que je suis, je serais en mesure d'être malléable tout en gardant mes racines profondes dans un monde continuellement en changement. Finalement, savoir qui nous sommes est la meilleure défense contre notre intérieur et extérieur qui peut être fragilisé ».

*« Mais la vie est belle,
il y a plein
de choses positives »*

Implication pour la formation

- Des formations s'adressant au personnel dans les milieux de l'éducation, de la santé et des services sociaux devraient déconstruire les mythes au sujet de la surreprésentation du soutien à la radicalisation violente dans certaines communautés religieuses et immigrantes.
- Les milieux scolaires et de santé et services sociaux devraient être outillés, afin de mieux comprendre le rôle complexe des facteurs de risque et de protection.
- Les milieux cliniques devraient être sensibilisés par des formations à la façon dont le contexte actuel de radicalisation peut canaliser ou teinter l'expression de la détresse psychologique de certains jeunes qui sont exposés à des événements de vie adverses (discrimination et exposition à la violence).

Implication pour la prévention

- Des programmes qui favorisent l'inclusion et un milieu relationnel soutenant, qui sont toujours un atout, sont particulièrement nécessaires en milieu scolaire pour diminuer le soutien à la radicalisation violente.
- La promotion du vivre ensemble et d'un environnement scolaire sans discrimination est une priorité.
- L'expression religieuse et la spiritualité devraient être soutenues par des programmes de prévention. Pour tenir compte des risques d'attiser des tensions intergroupes et de la nécessaire neutralité religieuse des établissements d'enseignement public, un groupe de réflexion sur ces questions, réunissant des jeunes et des représentants des établissements d'éducation, serait souhaitable.
- L'expression identitaire devrait également être favorisée par des programmes de prévention mais en mettant l'accent sur des identités plurielles plutôt que sur une identité unique. Les initiatives dans ce domaine devront faire l'objet d'évaluations.
- Une concertation des médias sur les implications sociales et éthiques du traitement de l'information au sujet des jeunes des établissements éducatifs et du contexte de radicalisation violent serait souhaitable.

Implication pour l'intervention

- o Les jeunes vulnérabilisés par des expériences passées de violence et/ou par un vécu de discrimination et présentant des symptômes dépressifs devraient pouvoir recevoir un soutien psychosocial dans leur milieu de vie ou leur milieu scolaire.
- o L'arrimage entre les professionnels en santé et services sociaux dans les établissements scolaires et collégiaux et ceux des CLSC et cliniques jeunesse locales, devrait être resserré. Des ressources spécialisées devraient pouvoir soutenir ces réseaux locaux lorsque ceux-ci en ressentent le besoin.
- o Afin de créer un climat de confiance et d'encourager les jeunes vulnérabilisés par un vécu de violence, de discrimination ou de dépression à demander de l'aide, les services psychosociaux devraient garantir une confidentialité qui respecte les standards établis par les ordres professionnels au Québec.

Implication pour la recherche

- o Même si cette recherche apporte des éclairages importants sur la situation au Québec et contribue aux savoirs internationaux dans le domaine, il est nécessaire de poursuivre les efforts de compréhension de ce phénomène social au moyen d'autres projets de recherche au sujet des jeunes du secondaire et de ceux qui ne suivent pas d'études.
- o Une deuxième phase de cette enquête essaiera de mieux saisir le rôle des dynamiques régionales et institutionnelles, et de documenter l'évolution du soutien à la radicalisation violente en fonction de l'évolution du contexte national et international.

*Une réflexion à poursuivre...
la parole est à vous*